

Monsieur Corrado, Cher Francis,

Comme vous pouvez le constater, un petit noyau de supporters est venu vous entourer aujourd'hui. Cette brochette, échantillon représentatif, aurait dû être nettement plus conséquent si ceux de Montpellier qui vous connaissent bien (de l'agronomie, de l'amélioration génétique, de la défense des cultures, du labo DF et sol, et j'en passe) avaient pu se déplacer comme ils l'auraient souhaité pour vous témoigner leur amitié. D'autres, accaparés par leur mission (tel Bernard Dubos en Amérique latine) ou par certaines obligations, regrettent de ne pas être ici. Tous vous prient de ne pas leur en tenir rigueur...

D'abord un peu de biographie retraçant votre trajectoire, que tout le monde ici ne connaît pas bien :

- vous êtes né en novembre 1934, Français avec une bonne dose de sang italien d'où votre facilité pour les langues latines et sans doute votre attirance pour l'Amérique hispanisante chaque fois qu'elle s'intéresse au palmier à huile, mais on y reviendra,
- je ne me suis pas permis de fouiller dans votre tendre enfance et en laisse le soin à vos petits enfants ...
- vous sortez de Grignon en 1958 avec le diplôme d'ingénieur agronome en poche,
- vous commencez votre carrière par un poste de spécialiste en science du sol à l'Institut géographique de Colombie : tiens déjà la Colombie !
- en mai 1962, votre vie bascule pour de bon, puisque vous entrez à l'IRHO qui ne vous lâchera plus !
- de 1962 à 1965, la Côte d'Ivoire et les prospections pour les futures plantations palmier et cocotier de Sodepalm/Palminindustrie aujourd'hui privatisées
- en 1966 vous faites l'intérim du directeur de la station de La Dibamba au Cameroun tout en étant en charge du projet palmier de Tamatave à Madagascar
- de 67 à 69, retour en Colombie, mis à la disposition de l'INCORA (Institut de la réforme agraire) comme conseiller technique
- retour sur l'Afrique pour une décennie de 70 à 79 comme conseiller technique et responsable du département agriculture de la SOCAPALM au Cameroun, en phase finale de privatisation aujourd'hui, où Philippe Hornus vous a succédé et se trouve toujours là-bas
- enfin en juillet 79 vous atterrissez square Pétrarque aux côtés de MM Fleury, Ollagnier, Surre, Jouanique et bien d'autres, pour vous consacrer tout spécialement au développement du palmier à huile en Amérique latine. Si j'ai dit que vous aviez « atterri » square Pétrarque c'est bien le mot qui convient. Parce que sitôt atterri c'est pour décoller sans cesse vers ces pays du Nouveau monde qui vous attirent tant. En fait le square Pétrarque, c'était un porte-avions pour vous et ce n'était pas un hasard si vous étiez niché au second étage, plus près du ciel !

Pour donner une idée de vos pérégrinations, j'ai compté que depuis la création du Cirad-cp soit en 7 ans vous avez été 14 fois en Equateur, 13 en Colombie, 9 au Honduras, 4 au Guatemala, 2 au Venezuela, 2 au Pérou, 2 au Mexique et 1 fois en République dominicaine. Et ce n'était pas des allers et retours vite faits, bien faits : comme pour le pèlerinage de St Jacques de Compostelle ou tel un conquistador à l'âge du numérique, vous partiez micro portable sous le bras pour un périple atteignant parfois 2 mois et ½ d'une traite.

Grâce à un itinéraire minutieusement préparé vous faisiez du porte à porte, passant d'une compagnie à l'autre, prêchant la bonne parole élaeicole, conseillant ici pour une pépinière mal partie, là pour une

qualité de récolte à améliorer, là encore pour vous assurer que vos recommandations de fumures avaient été suivies à la lettre !

Et vous profitez de ces contacts fréquents et approfondis avec les dirigeants de ces palmeraies pour faire la publicité du matériel végétal toujours surnommé IRHO dans ces contrées, et tout le monde est témoin ici que vous avez effectivement joué un rôle très important dans la promotion de ces semences. Les clients nombreux d'Amérique latine ont été globalement très satisfaits et savaient très bien se plaindre lorsqu'ils rencontraient quelques déboires : vous étiez bien entendu le médiateur assidu ... Ce n'est pas un hasard si vous étiez considéré comme la bête noire d'ASD, votre concurrent sans merci du Costa Rica (communication personnelle de Ricardo Escobar, le patron d'ASD)

Vous vous êtes, comme tout le monde jusqu'à présent, cassé les dents sur cette mystérieuse PC ou *pudricion del cogollo* et pourtant vous n'avez pas ménagé votre peine en y regardant de très près, en en discutant avec les uns et les autres, en échafaudant des hypothèses...

Vous étiez très bien organisé, virtuose de la présentation de vos innombrables rapports envoyés toujours dans les meilleurs délais. Le client pour vous, plus que pour tout autre était roi, ce qui favorisait bien sûr un climat d'extrême confiance entre eux et vous : c'est vrai ce climat se cultive et les générations qui vous suivent dans cette maison peuvent en prendre de la graine...

Je voudrais pour finir, revenir sur la Colombie, et vos relations avec ce beau pays potentiellement très touristique. Vous y êtes connu là-bas comme le loup blanc, apprécié à juste titre, et cité de nombreuses fois dans les mémoires du palmier en Colombie : « La Palma Africana en Colombia, Apuntes y memorias » édité par FEDEPALMA en novembre 1998. Peut-être n'avez-vous pas rencontré dans les parages Che Guevara ou ses disciples mais vous n'avez pas pu ne pas côtoyer la guérilla colombienne, les trafiquants de drogues et autre cartel de Medellin ... Alors la question que tout le monde se pose : aviez-vous passé un pacte avec eux, payé votre dîme régulièrement, ou bien vous prenaient-ils pour un chercheur doux et rêveur, genre professeur Tournesol ou plutôt Tournepalm qui ne risquait pas d'entraver leur noirs desseins ?

Nous avons toujours très peur de recevoir un appel téléphonique anonyme en provenance de quelque part du côté de San Alberto nous demandant de déposer 10 millions de US\$ au pied d'un palmier si on voulait revoir vivant le Señor Corrado ! Cela n'est jamais arrivé et pourtant en 1998, et bien de Colombie nous avons reçu une nouvelle invraisemblable : Francis Corrado n'avait pas été enlevé, non ! mais il était tout de même entre de bonnes mains à l'hôpital de Bucaramanga avec, ... message à faire passer à son épouse, une petite appendicite comme on en a à 10 ans... Ladite épouse qui n'avait jamais imaginé son mari malade, n'était pas dupe et se faisait, à juste titre, un sang d'encre pour cet appendicite dégénérée, belle et bien, en péritonite. Grâce à sa robuste constitution et malgré de dures souffrances il s'en est bien tiré, la preuve ... Mais peut-être lorsqu'il racontera cet incident de parcours à ses petits enfants se sentirait-il plus glorieux s'il avait été enlevé par le M 19. Mais on ne choisit pas...

Au nom du Cirad, Francis Corrado, je vous remercie pour votre contribution dynamique à la recherche sur le palmier à huile et au développement de cette filière partout où vous êtes passé. Et maintenant il me reste à vous souhaiter de profiter au mieux de cette retraite pour prendre soin de votre épouse, de vos enfants et petits-enfants existants et à venir. Faites également tout ce qu'il vous plaira et que vous n'avez pas eu le loisir d'entreprendre jusqu'à présent. Hasta luego !

B. Tailliez
6 mars 2000